Collection Les Périodiques

LA VIE DU LABO

JOURNAL D'INFORMATION DU LABORATOIRE DE RECHERCHE SOUTERRAIN DE MEUSE/HAUTE-MARNE

HIVER 2007-2008

N° 36

RECHERCHE

Quel labo après 2016 ?

page 3

Information

Première réunion du Coesdic

page 4

Parrainages 2007

L'Andra engagée dans 14 projets

page 5

En bref

2008 : poursuite des forages

page 6

ANDRA

Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs

Édito

Long terme

Quel sera l'avenir du laboratoire souterrain de Meuse/Haute-Marne ? La question peut surprendre quand on sait que l'activité du site d'études de l'Andra est déjà planifiée pour plusieurs années. Pourtant, elle se pose déjà. En effet, si le calendrier fixé par la loi sur la gestion durable des matières et déchets radioactifs est tenu, c'est en 2016 que la décision pourrait être prise de créer un stockage souterrain après débat public, consultation des collectivités locales et vote d'une loi sur la réversibilité de ce stockage. Quelle que soit cette décision, le Laboratoire est et restera un ouvrage exceptionnel qui devra rendre à la collectivité des services à la hauteur de l'investissement (365 millions d'euros fin 2006) et des efforts (près de 300 personnes fin 2006) consacrés à son développement. Une réflexion est d'ores et déjà entamée sur la perspective d'en faire une très grande infrastructure au service de la communauté scientifique, comme le sont les grands télescopes ou les synchrotons par exemple.

STUDIO DUREY

L'Andra et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ont lancé cette réflexion le 30 novembre lors d'un colloque rassemblant une centaine de chercheurs (lire ci-contre). Un sujet essentiel a retenu leur attention : l'opportunité unique de réaliser des mesures fiables sur un même site pendant plusieurs dizaines d'années.

Sans attendre aussi longtemps, permettez-moi de vous souhaiter d'ores et déjà une excellente année 2008, pour vous-même et vos proches, et de prendre la bonne résolution de continuer à vous informer en toute transparence sur nos activités.

Pierre-Lionel Forbes
Directeur du Laboratoire de recherche souterrain de Meuse / Haute-Marne

Recherche

Quel la

En 2016, l'État français devra se prononcer sur la création, ou non, d'un stockage souterrain de déchets radioactifs à proximité du laboratoire de Bure. Ce dernier pourrait-il alors être utile à d'autres études que celles de l'Andra ? Pour y répondre, une journée de réflexion était organisée le 30 novembre dernier. L'opportunité de transformer le laboratoire souterrain de Meuse/Haute-Marne en très grande infrastructure de recherche intéresse la communauté scientifique, en particulier pour des observations à long terme.

Depuis sa création en 2000, le Laboratoire de Bure accueille des scientifiques extérieurs à l'Andra réunis au sein du groupement de recherches Forpro (pour « formations profondes ») auquel participent une trentaine de laboratoires d'universités et d'écoles d'ingénieurs françaises. Des chercheurs étrangers y interviennent aussi régulièrement dans le cadre d'échanges internationaux.

bo après 2016 ?

Une petite annonce aurait précisé : ***« Propose laboratoire souterrain et ses installations de surface, à 2 heures de Paris en TGV. Calme, verdure, tout confort. Idéal pour expérimentations longue durée. Disponible après 2016. Faire propositions scientifiques le 30 novembre, Maison des Arts et Métiers, Paris. »***

Bien sûr, l'appel à projets lancé à la communauté scientifique par l'Andra et le ministère en charge de la Recherche était mieux rédigé et, surtout, il a su convaincre plus d'une centaine de chercheurs d'assister à la « Journée de prospective sur la création d'une très grande infrastructure autour du Laboratoire souterrain de Meuse/Haute-Marne » organisée en présence de Jean Dercourt, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

L'Andra a mis en lumière les spécificités du site de Bure qui offrirait en effet une opportunité unique de conduire des expérimentations sur plusieurs dizaines d'années dans un lieu regroupant à la fois des galeries souterraines, des installations de surface, un observatoire de l'environnement et deux structures appelées géothèque et écothèque destinées à regrouper et à conserver une grande variété d'échantillons de roches et d'éléments du monde vivant.

Soutien des Conseils généraux

Les interventions de scientifiques dans les domaines des sciences de la vie et de la Terre, de la chimie, de l'agronomie ou de la physique ont mis en avant trois atouts pour le laboratoire. Premier avantage : avec ses galeries à 500 mètres de profondeur, il constitue un outil inédit d'étude du milieu géologique. Ensuite, la surveillance des installations et de l'environnement qu'exige un stockage de déchets de haute activité et à vie longue assure une acquisition de données sur une très longue durée. Enfin, la collaboration de l'Andra avec des chercheurs du monde entier apporte aujourd'hui au laboratoire une visibilité scientifique internationale qui pourrait bénéficier à une future structure de recherche.

Par la voix de Bruno Sido, sénateur et président du Conseil général de la Haute-Marne, qui représentait pour l'occasion Christian Namy, président du Conseil général de la Meuse, les deux élus ont apporté leur soutien au projet. Ils ont indiqué à l'audience qu'ils représentaient ***« une terre d'accueil fondamentalement hospitalière et surtout désireuse de faire connaître et de mettre à la disposition du plus grand nombre son art de vivre, son patrimoine historique et culturel, sa nature et son cadre de vie. »***

Fort de ces échanges, Bernard Bigot, haut-commissaire à l'énergie atomique, a conclu sur la nécessité de mettre en place dès à présent une programmation scientifique et financière. À Bure, les scientifiques pourraient donc encore longtemps creuser le sous-sol et approfondir leurs connaissances.

Le 30 novembre, une vingtaine d'intervenants scientifiques a lancé des pistes de réflexion sur les potentialités de recherche offertes par le Laboratoire souterrain de l'Andra.

Dialogue citoyen

Pour un débat **ouvert**

En préparation au débat public inscrit dans la loi du 28 juin 2006 sur la gestion durable des matières et déchets radioactifs, l'Andra a créé un Comité d'évaluation et de suivi de la démarche d' information et de consultation (Coesdic) dont la première réunion s'est tenue le 13 novembre.

Un débat public devra précéder la création d'un centre de stockage souterrain, comme l'exige la loi du 28 juin 2006 (sur la photo : séance du débat public sur la gestion des déchets radioactifs en 2005 à Bar-le-Duc).

« *En 2013, lors du débat public, j'espère que tous les sujets abordés auront déjà fait l'objet d'échanges avec les populations de Meuse et de Haute-Marne* », a déclaré Marie-Claude Dupuis, directrice générale de l'Andra, en ouvrant, le 13 novembre dernier, la première réunion des cinq sociologues que l'Andra a invités pour l'assister dans ses échanges avec les populations locales.

En effet, l'Andra a décidé d'entreprendre, dès 2008, une large démarche d'information et de consultations afin d' intégrer les critères socio-économiques répondant aux attentes du public dans son projet de stockage souterrain des déchets à haute activité et des déchets de moyenne activité à vie longue. Marie-Claude Dupuis a souligné que cette démarche était un sujet stratégique et qu'elle la souhaitait « *à la fois pragmatique et innovante* ».

Pour cela, l'Andra a cherché à s'entourer des compétences de spécialistes de la participation citoyenne dans les domaines scientifiques et techniques regroupés au sein d'un Comité d'évaluation et de suivi (cf. encadré). Ces experts ont reçu pour mission d'aider l'Andra à proposer un mode d'implication des citoyens qui sera d'abord partagé avec les interlocuteurs institutionnels nationaux et locaux, avant d'être mis en œuvre localement.

Qui sont les membres du Comité d'évaluation et de suivi de la démarche d'information et de consultation ?

- **Anne Bergmans**, sociologue à l'université d'Anvers, a suivi la création d'un centre de stockage de déchets radioactifs en Belgique.
- **Michel Callon**, professeur à l'École des Mines de Paris, est l'auteur de contributions cruciales à la sociologie des sciences et des techniques.
- **Pierre-Benoît Joly**, directeur de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique, coordonne un projet européen sur les procédures participatives, le transfert des connaissances et l'implication de la société civile.
- **Saïda Laârochi-Engström** dirige la procédure de consultation actuellement en cours en Suède pour l'entreprise SKB en charge de la gestion de déchets radioactifs.
- **Brian Wynne**, de l'université de Lancaster en Grande-Bretagne, travaille sur les aspects socio-économiques des recherches génétiques.

Science, environnement, mémoire

L'Andra s'engage

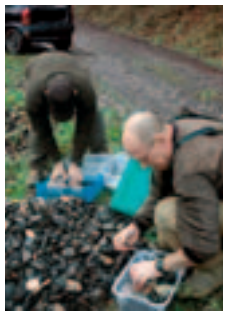
En 2007, quatorze projets ont été parrainés par le laboratoire de Bure dont deux actions « coup de cœur de l'Andra ». Bilan.

Depuis 2000, le Laboratoire de recherche souterrain de Meuse/Haute-Marne soutient des initiatives en faveur de la recherche scientifique, de la protection de l'environnement et de la sauvegarde du patrimoine. Parmi la centaine de sollicitations adressées à l'Andra en 2007, quatorze projets ont été soutenus pour un montant total de 21 192 euros.

Dans la catégorie « mémoire et patrimoine », c'est l'association Espaces Bevaux-Les enclos de l'histoire en Haute-Marne qui a retenu toute l'attention de l'Andra. Les 28 et 29 juillet, à Andelot, cette association a organisé sa première « Fête de la Préhistoire » qui a rassemblé des musées régionaux et une quarantaine d'exposants passionnés d'archéologie. Ceux-ci ont présenté au public des animations et des démonstrations de poterie, sculpture, techniques de feu et de chasse, ou encore taille de silex. En parallèle, l'association a conduit des visites des dolmens et nécropoles préhistoriques, jusqu'ici méconnus ou délaissés, et dont elle cherche à assurer la reconnaissance, l'inventaire et la mise en valeur.

En Meuse, l'Andra s'est engagée pour la biodiversité dans l'Ornain et ses affluents aux côtés des bénévoles de l'Association pour la pêche et la protection du milieu aquatique de Ligny-en-Barrois. Au cours du premier semestre 2007, ils ont aménagé quinze zones de ponte pour les poissons. Ils ont également réussi à augmenter de manière significative le cheptel de truites sauvages grâce à la dépose d'alevins et d'œufs puisque, dès juillet, les 450 pêcheurs de l'association ont pris (et remis à l' eau) beaucoup plus de jeunes truites qu'à l'accoutumée.

Par ailleurs, trente et une activités sociales et humanitaires, éducatives, festives ou sportives ont fait l'objet d'un don d'un montant moyen de 236 euros. Enfin, trente-quatre ordinateurs réformés ont été donnés à des écoles de Dammarie-sur-Saulx, Échenay, Épizon Gondrecourt, Joinville et Ligny-en-Barrois, ainsi qu'à l'institut spécialisé pour enfants de Vassincourt.



Parrainage Andra : mode d'emploi

Vous participez à une action associative en faveur de l'environnement, du patrimoine ou de la recherche scientifique en Meuse ou Haute-Marne ? Contactez le service communication du Laboratoire de Bure et, s'il est sélectionné, votre dossier pourra bénéficier d'une aide. Chaque année, le bilan des parrainages de l'Andra est mis en ligne sur le site Internet www.andra.fr
Informations au 03 29 75 53 73.

Pendant deux jours, à la Fête de la préhistoire d'Andelot, le public a découvert le patrimoine local et des gestes ancestraux comme la chasse à l'arc, la peinture pariétale ou l'allumage du feu sans briquet ni allumette.

Information
40 000 visiteurs au laboratoire

Avec 6 000 visiteurs en 2007, le Laboratoire de Bure aura accueilli près de 40 000 personnes depuis le début de sa construction en 2000. D'une durée d'environ deux heures, toutes les visites sont guidées par des animateurs scientifiques qui présentent et expliquent les recherches menées par l'Andra sur le stockage souterrain des déchets radioactifs. Les plates-formes de forages implantées dans les environs du laboratoire sont aussi ouvertes au public.

Des visites du Laboratoire de Bure sont proposées tous les samedis et dimanches à 15 heures. Renseignements au 03 29 75 53 73.

LA VIE DU LABO

Journal du Laboratoire de recherche souterrain de Meuse/Haute-Marne. Directeur de la publication : Marie-Claude Dupuis. Rédacteur en chef : Marc-Antoine Martin. Rédaction : Marc-Antoine Martin. Conception : TEMA | *presse*, 03 87 69 18 01. Crédit photo : Andra / Graphix Images / Studio Durey / 4 vents / Anne De Henning / DR. *La vie du Labo* est tirée à 70 200 exemplaires. Imprimé sur papier recyclé blanchi sans chlore. ISSN : 1298 - 3764. Copyright Andra. N° 36. HIVER 2008. Andra • BP9 • 55290 Bure • Tél. 03 29 75 90 00.

Science Station sismique et éoliennes ne font pas bon ménage

La station d'écoute sismique de Reffroy, en Meuse, sera déplacée courant 2008 à Pagny-la-Blanche-Côte, à une quarantaine de kilomètres à l'est du Laboratoire de recherche souterrain de Bure, afin d'éviter les perturbations engendrées par les vibrations des nouvelles éoliennes. Avec deux autres stations situées à Maizières-lès-Joinville et Sexfontaines, en Haute-Marne, l'Andra est capable de détecter et de localiser les microséismes, c'est-à-dire des tremblements de terre très faibles dont la magnitude est inférieure à 2,5 sur l'échelle de Richter. Ces trois stations implantées en 2002 complètent le réseau national de surveillance sismique et permettent surtout de différencier les mouvements naturels du sous-sol de ceux provoqués par l'activité humaine tels que les tirs d'explosifs en carrières.

Reconnaissance géologique Poursuite des forages en Meuse et Haute-Marne

Début janvier 2008, les machines de forages opérant pour l'Andra s'installeront pour un mois sur les communes de Soulaincourt et Houdelaincourt situées respectivement à 6 km au sud-ouest et 10 km au nord-est du Laboratoire de Meuse/Haute-Marne. Les mesures réalisées grâce à ces forages contribuent à la reconnaissance géologique engagée en septembre dernier sur les cantons de Gondrecourt-le-Château, Montiers-sur-Saulx, Poissons et Chevillon. Cette campagne, qui se poursuivra jusqu'au mois de juin 2008, comprend quatorze forages destinés à parfaire la connaissance d'une zone de 250 km² couvrant le sud de la Meuse et le nord-est de la Haute-Marne, zone aux caractéristiques géologiques similaires à celles observées au niveau du Laboratoire de recherche souterrain de Bure.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Vous pouvez vous abonner gratuitement à LA VIE DU LABO en envoyant vos coordonnées à :
Laboratoire de recherche souterrain de Meuse/Haute-Marne
• Andra/Service communication• BP 9 • 55290 BURE

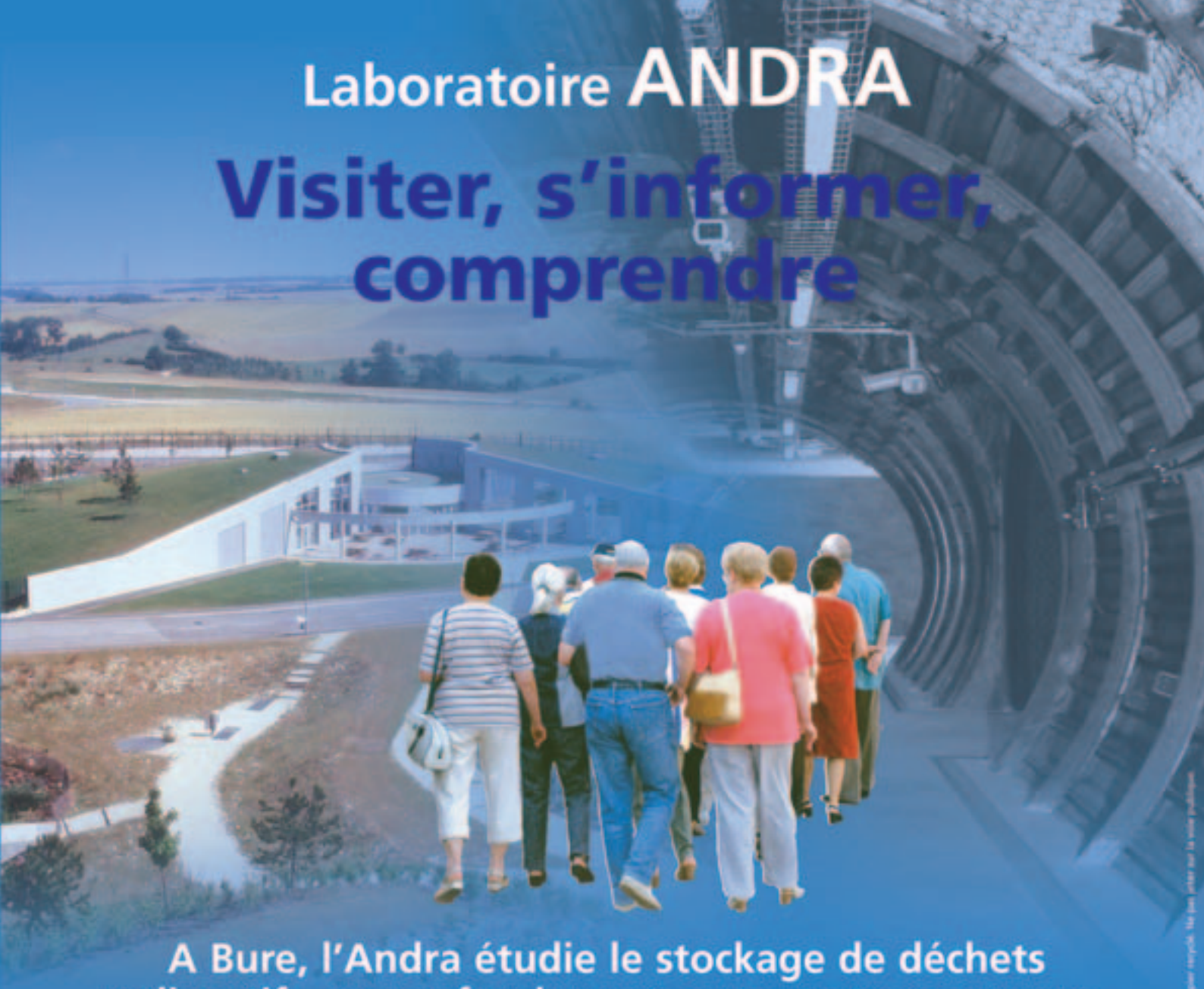
Nom : . . . . . Prénom : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

Ville : . . . . . .

Laboratoire ANDRA

Visiter, s'informer, comprendre



A Bure, l'Andra étudie le stockage de déchets radioactifs, en profondeur et en toute transparence.

Espace d'information ouvert
du mardi au dimanche de 14h à 18h

Visite guidée du Laboratoire
les samedi et dimanche à 15h (pièce d'identité demandée)
Renseignements au **03 29 75 53 73**

ANDRA
Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs

Laboratoire de recherche souterrain de Meuse/Haute-Marne
Route départementale 960 - 55290 Bure - Axe Joinville-Vaucouleurs -
Accès entre Saudron et Mandres-en-Barrois

Imprimé sur papier recyclé. Ne pas jeter sur la voie publique

Découvrez les plates-formes de l'Andra

Portes ouvertes de septembre 2007 à juin 2008 sur réservation au 03 29 75 53 73

Rendez-vous au Laboratoire de recherche souterrain de Meuse/Haute-Marne, à Bure, pour visiter un des 14 forages réalisés sur les cantons de Montiers-sur-Saulx, Gondrecourt-le-Château, Chevillon et Poissons.

Accès entre Saudron et Mandres-en-Barrois
Axe Joinville-Vaucouleurs

ANDRA Laboratoire de recherche souterrain de Meuse/Haute-Marne - RD 960 - 55290 Bure